

- Nous avons reçu:
 - le catalogue des activités de Nature & Découvertes pour novembre et décembre 96
 - une invitation du Parc Naturel Régional de Lorraine et du Conservatoire des Sites Lorrains à un séminaire intitulé: "Quel avenir pour les étangs traditionnels lorrains: pisciculture et autres usages ?". Cette manifestation se déroulera les 16 et 17 novembre prochains à Lachaussée (55). Elle est ouverte à toute personne intéressée. Inscription et renseignements au P.N.R.L. à Pont-à-Mousson, tél: 03 83 84 06 37
 - une publicité pour la deuxième édition d'un ouvrage sur la construction et la mise en place de nichoirs (50 modèles pour 50 espèces d'oiseaux). Intitulé "Nichoirs" ce livre est disponible au prix de 66 Frs port inclus à l'adresse suivante: Les Corbeaux - Gâtinais Nature - 136, rue du Maréchal Leclerc - 45200 AMILLY

- Le bureau de la société s'est réuni récemment et a tenté de mettre sur pied un calendrier des activités pour les mois à venir. Un appel pressent est lancé aux membres pour toute intervention ou suggestion - le 47^{ème} Cahier est en bonne voie, on peut espérer sa sortie pour Noël ou au plus tard pour janvier 97.

- L'exposition mycologique de l'APSQ, animée par les mycologues de la SHNM et de la Société Lorraine de Mycologie, s'est tenue à Plappeville le 6 octobre. Elle a connu un beau succès malgré une poussée fongique discrète. Mme ARMAND, M. TRICHIES, Mme COURTADE, M. RENNER et bien d'autres méritent toute notre gratitude pour cette "Première" hors centre ville. Une semaine plus tard, dans le cadre de l'ALCEA, la même équipe animait, avec autant de bonheur, l'exposition de Lorry-les-Metz.

M. COURTADE, V. GUEYDAN et J. MEGUIN nous présentent ensuite un montage diapositive sonorisé qui retrace les principales étapes de la vie de la SHNM depuis sa création en 1835 jusqu'à ce jour. Le commentaire des documents est assuré par Valérie GUEYDAN (résumé en annexe).

En remerciant les réalisateurs, B. HAMON souligne combien cet exposé a touché l'auditoire à travers le choc des images, le poids des mots et la poésie de certaines photographies. M. FEUGA, Président honoraire, évoque ses prédécesseurs prestigieux et l'époque où la SHNM échangeait des publications avec les Sociétés Savantes du monde entier. Mme FEUGA rappelle qu'elle est entrée à la Société à 17 ans alors que M. DELAFOSSE était déjà Président. Elle se félicite qu'une partie du patrimoine de la bibliothèque ait pu être préservé et qu'il soit placé désormais en un lieu moins chargé d'histoire que la Maison Monard mais plus accessible et confortable! Il reste à le valoriser progressivement avec la participation du plus grand nombre. A cet égard, les herbiers méritent une attention toute particulière.

L'assemblée est ensuite conviée à gagner les locaux du premier étage, qui abritent la bibliothèque, pour partager le pot de l'amitié. M. PIERRE nous apporte à travers sa présence la sympathie de notre grande voisine; l'Académie et Société Lorraines des Sciences de Nancy.

La réunion s'achève vers 23 heures.

UNE HISTOIRE BIEN NATURELLE

par Monique COURTADE, Valérie GUEYDAN et Jean MEGUIN

Alors que la SHNM a pris possession de ses nouveaux locaux et que sa bibliothèque est dorénavant installée dans des rayonnages neufs, il convenait de faire un retour dans le passé, à l'occasion de la rupture qui vient d'avoir lieu avec la Maison Monard.

Evoquer cette maison, c'est évoquer la vie de ceux qui en furent les propriétaires puis les donateurs après leur disparition: les parcours militaires et scientifiques communs des docteurs Monard, leur passion et leur dévouement aux causes de la médecine et de la botanique, ainsi que leurs liens avec la Société, d'abord comme membres correspondants en Algérie puis comme membres titulaires, une fois de retour à Metz, leur ville natale.

Evoquer la Maison Monard, c'est aussi l'occasion de rappeler ce que furent les premières années de la Société, non pas sur le plan de ses contributions scientifiques mais par rapport au contexte dans lequel elle évolua. C'est par exemple l'époque des explorations scientifiques, et du monde entier, affluent animaux, plantes et minéraux venant enrichir les collections des Musées.

La bibliothèque de la Société s'étoffe au fil des années, rendant de plus en plus crucial le problème de l'inexistence de locaux qui soient propres à la SHNM. Ceci se conjugue avec l'absence d'un lieu de réunion stable. Cette situation d'errance dure quatre décennies. A l'aube de cinquante années d'Annexion, Pascal Monard pérennise l'existence de la SHNM en lui offrant un toit en sa maison, léguée à la mairie. Il fait également don à la Société d'un riche herbier et de sa collection d'ouvrages de botanique.

La Société traversera ainsi les épreuves de l'Annexion et des guerres sans disparaître. Elle y perdra, toutefois, une partie de la richesse de sa bibliothèque pendant l'occupation de 39/45. Mais, durant les décennies d'après guerre, le premier étage manque d'entretien. Poussière, parfois pluie et surtout suie, seront le lot des ouvrages les plus anciens de la bibliothèque. Seuls des travaux trop lourds pour être entrepris par la Société auraient pu permettre de sauver à terme livres et herbiers. Cette situation, conjuguée à l'incommodité des locaux, conduira au déménagement. Le choix de l'abandon de toute prérogative par la SHNM sur la Maison Monard est effectué à la quasi-unanimité par les membres de la Société à la fin de l'année 1994.

Le déménagement proprement dit est précédé par la mise en cartons des 10000 ouvrages dont le dépoussiérage individuel s'avère incontournable au préalable. Malgré "l'oeuvre des chiffons" qui autorisent à nouveau la consultation des ouvrages sans risque de les détériorer, nombres de couvertures et de bordures de feuilles, que ce soit de livres, de revues ou d'herbiers restent imprégnées aujourd'hui par la patine de la suie. Le déménagement, en date du 27 novembre 1995, met fin à 120 ans de destinée commune entre la Maison Monard et la SHNM.

Les 11 tonnes de mobiliers et d'ouvrages envahissent la pièce du Complexe Municipal du Sablon attribuée à la Société, avant de trouver petit à petit leur place. Les cahiers de la SHNM sont installés dans les rayons du bas, les ouvrages francophones d'un côté, les ouvrages étrangers de l'autre. Les deux herbiers envahissent les étages hauts des rayonnages, en attente des soins nécessaires à leur conservation. Les oiseaux naturalisés ont repris place dans leur armoire.

Si la SHNM a choisi de s'installer en d'autres lieux, elle conserve son bien le plus précieux, qui est le terrain de ses investigations en matière de recherches scientifiques, la Nature. A elle de faire en sorte de conserver cette richesse en aidant à sa sauvegarde.